

MALIKA MOKEDDEM

# La Transe des insoumis

Grasset

## TABLE

|                                   |     |
|-----------------------------------|-----|
| Le lit debout .....               | 13  |
| La nuit des corps partis .....    | 91  |
| Corps de délit .....              | 179 |
| Apporte-moi un manteau léger..... | 277 |

MALIKA MOKEDDEM

La Transe  
des insoumis

苏工业学院图书馆  
藏书章

Grasset

# La Transe des insoumis

*Malika Mokeddem, née dans le désert algérien, vit à Montpellier. Elle a déjà publié Le Siècle des sauterelles (Ramsay, 1992), L'Interdite (Grasset, 1993), Des rêves et des assassins (Grasset, 1995), Les Hommes qui marchent (Grasset, 1997), La Nuit de la lézarde (Grasset, 1998) et N'zid (Le Seuil, 2001).*

« La solitude a été l'une de mes premières conquêtes. De mes premières libertés. Durant l'enfance et l'adolescence, elle a d'abord été celle de l'insomnie, puis de la lecture. Dès que j'ai saisi un livre, j'ai été ailleurs. Le livre a été mon premier espace inviolable. »

*La Transe des insoumis* dit l'intranquillité qui, très tôt, s'est manifestée chez une petite fille qui ne parvenait pas à dormir. L'insomnie est le fil conducteur du récit d'une vie : indice de rébellion qui secrète le goût de la lecture, germe d'insoumission de celle qui, ayant quitté sa famille de là-bas, s'est forgé une identité dans l'exercice de la médecine et l'écriture. C'est le livre d'une révoltée qui se réconcilie avec les peurs et les tourments de son enfance. Echappe-t-on jamais à son passé ?



18,00 €  
prix valable en  
France

www.grasset.fr  
ISBN 2 246 64331 7  
37-6953-6  
2003-1

**LA TRANSE  
DES INSOUMIS**

## **DU MÊME AUTEUR**

**LE SIÈCLE DES SAUTERELLES**, Ramsay, 1992 ; Livre de Poche, 1996.

**L'INTERDITE**, Grasset, 1993 (Prix Méditerranée des jeunes. Mention spéciale Jury Femina) ; Livre de Poche, 1995.

**DES RÊVES ET DES ASSASSINS**, Grasset, 1995 ; Livre de Poche, 1997.

**LES HOMMES QUI MARCHENT**, Ramsay, 1990 ; Grasset, 1997 ; Livre de Poche, 1999.

**LA NUIT DE LA LÉZARDE**, Grasset, 1998 ; Livre de Poche, 1999.

**N'ZID**, Seuil, 2001.

MALIKA MOKEDDEM

LA TRANSE  
DES INSOUMIS

BERNARD GRASSET  
PARIS

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation  
réservés pour tous pays

© *Éditions Grasset & Fasquelle, 2003.*

Pour mon père ce livre qu'il ne lira pas

Pour Anne Bragance.



*Quand l'oiseau du sommeil pensa faire son nid  
dans ma pupille, il vit les cils et s'effraya du filet.*  
Ben Alhamara (poète andalou)



## AVERTISSEMENT

Cioran a dit de l'insomnie qu'elle *est l'héroïsme du lit*. Tantôt élevée, cultivée en performance, en supplément de vie, tantôt subie, l'insomnie commence pour moi avec les premiers souvenirs de l'enfance. Dans ce livre, j'essaie d'en remonter les méandres, d'en sonder les opacités. J'entreprends d'y fouiller les angoisses, la fantasmagorie, les réminiscences, les luttes, les rébellions, les transgressions dont les nuits blanches sont le creuset. La panique des réveils en sursaut à partir de l'âge de trois ans et demi à quatre ans, je l'y retrouve intacte. Des contorsions calculées, anxieuses, finissent par m'extraire du corps familial, endormi par terre sur une couche commune. Avec le droit à l'insomnie, c'est celui d'avoir un corps à moi, distinct de la cellule familiale que je conquiers. La solitude et la lecture en seront les seules libertés jusqu'à la fin de l'adolescence, jusqu'à mon départ du désert. L'accès à la solitude et les livres ont été les conquêtes inestimables de ce temps-là. Elles ont tracé les jalons de ce que j'appellerai plus tard mon premier exil, le savoir.

Les chapitres portant en tête *Là-bas* reprennent des tranches de vie de l'enfance et de l'adolescence en Algérie. Déjà relatées dans *Les hommes qui marchent*, je m'attache ici à en revisiter les thèmes essentiels de cet axe focal, de cette tangente du lit, de tous les lits, de leurs liens. La guerre d'Algérie, largement abordée dans *Les hommes qui marchent* n'est qu'évoquée.

## LA TRANSE DES INSOUMIS

En parallèle, Les chapitres intitulés *Ici* mettent en regard la continuité de cette même *intranquillité* en France et le prix payé à l'autre rive du livre, l'écriture.

Toute ressemblance avec des personnes existant ou ayant existé est donc indéniable. Des comportements infâmes, rares sont les auteurs nommément cités à comparaître. Si je décris des exactions sans que l'identité des responsables soit révélée, c'est que finalement ces derniers me sont insignifiants en eux-mêmes. Seuls comptent dans ce cas le contexte et le souci de vérité qui sous-tendent ce texte.

## LE LIT DEBOUT



## *Ici*

Il est parti ce matin. Je suis seule dans le lit. Seule ce soir dans notre odeur. Pourtant les draps ont été changés. Mais l'odeur est bien là, dans la fibre du tissu. Dans la mémoire du lit. Dans nos dix-sept ans de corps, de <sup>blois</sup> souffles <sup>entremêlés</sup> enchevêtrés. De serments, de rêves en lacis. Mes insomnies <sup>corrompues</sup> endiguées par son repos profond, à lui. Mes doutes réfugiés contre ses convictions. Dans notre peau à peau, je peux lire longtemps. Jusqu'à ce que tombe le sommeil et tombe le livre. Peau à peau avec les mots.

Il ne dormira plus avec moi dans ce lit. Je suis encore anesthésiée par la brutalité de cette certitude. Je suis comme un amputé au réveil d'une opération. Quand la douleur est encore absente. Elle viendra lorsque l'absence aura pris corps. Avec la pleine conscience de la mutilation.

Je me tourne, me retourne dans le lit. J'ai beau me dire que tout ça n'est que dans ma tête, des